

Pro A : Cholet joue dimanche en Alsace Strasbourg fait confiance au temps

Le champion de France en titre, à l'effectif renouvelé à 50% cet été, n'a pas les résultats escomptés. Mais cela ne l'empêche de continuer à chercher sereinement des solutions.

« Pas d'affolement. » Le début de saison en demi-teinte de la SIG ne va pas inquiéter outre mesure Eric Girard.

Certes, son équipe a déjà perdu cinq fois en onze matches de Pro A. Mais, « nous avons eu un calendrier difficile, note l'ancien coach CB. Il est toujours difficile de gagner à Gravelines, à Nancy ou à Roanne [...] et l'absence d'Aymeric Jeanneau (ndlr : alors blessé au mollet) nous a pénalisés. »

Compétitif en Euroleague

Certes, avant la réception hier soir de Ljubljana, les trois courtes défaites lors des trois premières journées d'Euroleague seront peut-être dures à avaler tout au long de la saison. « Cela nous a fait beaucoup de mal lors du match contre Pa-

ris (ndlr : 60-83), admet le Jallaisien d'origine. Mais si on perdait nos matches de 30 points, on pourrait dire qu'on n'a pas le niveau, alors que là, nous sommes en train de prouver qu'on l'a. »

Certes, son équipe est souvent en difficulté face aux défenses de zone. Elle ne possède que deux shooteurs spécifiques : Jeff Greer et Alvin Young. Et ce dernier, gros scoreur partout où il est passé, a du mal à régler la mire (5/30 à trois points en 10 matches de Pro A). « C'est vrai, nous avons des difficultés face à cette défense, avoue Eric Girard, mais ça ne fait pas si longtemps que l'on travaille dessus. Reims a fait zone et on a gagné, sachant qu'il n'est jamais simple de les battre (ndlr : 67-71 dimanche dernier avec 32 points de Young à 5/13 à trois points). »

Bref, malgré un début de saison en demi-teinte, Strasbourg n'est pas inquiet. La valeur des Wesson, des frères Greer, de Young, Palmer et autres Giffa le lui permet. Mais un nouveau revers à domicile, face à Cholet-basket dimanche, lui fera

peut-être voir les choses différemment. A suivre.

J.D.

Strasbourg IG : 4. Wesson (2m, intérieur, US), 7. R. Greer (1,95m, ailier, Dom), 8. J. Greer (1,95m, arrière, Dom), 9. Jeanneau (1,85m, meneur), 10. Giffa (1,97m, intérieur), 11. Jackson (1,88m, meneur-arrière, Am. Nat), 12. McCord (2m, intérieur, Ang), 13. Young (1,85m, arrière, US), 14. Palmer (2,06m, pivot, Am. Nat), 15. Starosta (2,15m, pivot, Tch).

● **Trophée Coupe de France (128° de finale) : Brissac-Quincé à Pornic.** Le tirage au sort de la coupe masculine a eu lieu hier. Voici les rencontres concernant les équipes du Maine-et-Loire (en gras) : Saint-Herblain (N3) - **Saint-Macaire** (N3); Avranches (N3) - **Saint-Laurent** (N3); Evre BC (R2, + 15) - Landoche (N3); Pornic (N3) - **Brissac-Quincé** (D1, + 25). **Matches le samedi 17 décembre à 20h sur le terrain du premier nommé.**

Ouest France – 25 novembre 2005

Les Choletais enchaînent les gros déplacements

Après Saint-Petersbourg, Cholet-basket poursuit son très relevé programme de la semaine à Strasbourg. Face à un champion de France en titre en pleine ascension, autant dire que le retour pressenti de Marquis sera le bienvenu.

Après Saint-Petersbourg, place maintenant à Strasbourg ! Décidément, Jimmal Ball et ses partenaires accumulent les grosses oppositions en cette fin novembre. D'une équipe qui aurait peut-être sa place en Euroleague, CB passe à une autre en train de prouver sa compétitivité dans la plus haute compétition européenne. A l'image de courtes défaites, notamment face à Trévise, ou de son succès avant-hier contre Ljubljana.

Ruddy Nelhomme avait l'an passé comparé l'affrontement entre sa formation et la SIG à une confrontation entre « une voiture et un bulldozer ». Et même si, depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts, « c'est toujours le cas, assure le coach choletais. Strasbourg est un beau bulldozer. Même s'ils ont eu deux ou trois ratés en début de saison avec la blessure d'Aymeric (Jeanneau), cette équipe est taillée pour l'Euroleague [...] Les gens estiment qu'ils ne vont pas très bien, mais non, c'est une grosse équipe ! »

Retour de Marquis attendu

L'équipe du bien connu des Choletais Eric Girard a certes éprouvé des difficultés à cumuler Pro A et Eu-

roleague. Notamment lors de son surprenant et lourd revers à domicile face à Paris (23), qui succédait à la déception liée à la regrettable défaite en prolongation face à Trévise. Mais depuis, elle monte en régime. Elle trouve plus de solutions face à aux défenses de zone souvent utilisées par les adversaires. Et puis, après un recadrage façon Girard, son prismeur scoreur, Young, affiche enfin son potentiel (58 points sur les deux derniers matches de la SIG).

Face à la force que frappe que constituent Wesson & Co, un effectif choletais complet ne sera donc pas de trop. Car même si son épaulement le gêne encore un peu, Claude Marquis pourrait jouer demain. « Il n'y a que lors d'un seul match où j'ai pu compter sur mes 10 joueurs, à Dijon. J'espère que cela sera le cas dimanche », indique Nelhomme, logiquement frustré par cette situation. « Une bonne partie des équipes aujourd'hui dispose de leur effectif au complet. Nous, ce n'est peut-être qu'après la trêve que nous pourrions tirer la plénitude de notre équipe. »

Quoi qu'il en soit, CB ne devra surtout pas rééditer demain son début de match à Saint-Petersbourg (41-14). Ce n'est peut-être pas au bon moment que Farchaud et consorts se rendent en Alsace, tant l'adversaire paraît monter en puissance. Mais d'un autre côté, le déplacement chez des Russes aussi bien armés que la SIG a donné aux Choletais des repères par rapport au niveau de jeu que les attend. Autant s'en servir.

J. D.



Si Claude Marquis est en mesure de totalement tenir sa place, ses efforts face à K'Zell Wesson, vieille connaissance choletaise et actuellement 3^e rebondeur de l'Euroleague, seront les bienvenus pour CB.

Match dimanche (16h) au Rhénus Sport

Strasbourg IG : 4. Wesson (2m, intérieur, US), 6. Bach (1,99m, ailier), 7. R. Greer (1,95m, ailier, Dom), 8. J. Greer (1,95m, arrière, Dom), 9. Jeanneau (1,85m, meneur), 10. Giffa (1,97m, intérieur), 11. Jackson (1,88m, meneur-arrière, Am. Nat), 12. McCord (2m, intérieur, Ang), 13. Young (1,85m, arrière, US), 14. Palmer (2,06m, pivot, Am. Nat), 15. Starosta (2,15m, pivot, Tch). Entraîneur : Eric Girard.

Cholet-basket : 4. Mpiocka (1,98m), 5. Ball (1,78m, US), 6. Essart (1,79m), 7. Bardet (2m), 8. Gautier (2,02m), 9. Farchaud (1,92m), 10. Biba (1,98m), 11. Marquis (2,03m), 12. Florimont (2,01m), ou 13. Lombah-Kahuti (1,97m), 14. Bendris (2,04m), 15. Wilson (2,03m, US). Entraîneur : Ruddy Nelhomme.

Arbitres : MM. Victor Daniellou et Bouc. Match Espoirs aujourd'hui à 18h.

● **Impressionnant.** Lamain Wilson est devenu depuis la dernière journée le meilleur scoreur de Pro A (20,8 points). Il est également le 3^e rebondeur de la Ligue (8,7 prises). Plus impressionnant : sur les trois derniers matches de Pro A, Wilson tourne à 30 unités de moyenne (à 32,5 % aux tirs dont 10/22 à trois points), 13 rebonds et une évaluation de 30,3 !

● **Programme.** Les Choletais ont pris l'avion ce matin pour rejoindre Strasbourg. Un entraînement en début d'après-midi était prévu, avant d'assister au match des Espoirs programmé en début de soirée.

Ouest France – 26 novembre 2005

Strasbourg sur la piste d'envol

Forte de son premier succès en Euroleague, la SIG attend Cholet Basket de pied ferme demain en Alsace.

Il n'y a pas grand-chose en commun entre la SIG qui s'est fait surprendre chez elle par Paris et celle qui l'a emporté au Mans et vient de battre Ljubljana. La remarque de Ruddy Nelhomme n'est pas anodine : l'entraîneur choletais sait que les Strasbourgeois sont encore capables du meilleur cette saison en Pro A. Eric Girard ne s'avance pas trop sur ce terrain mais il ne cache pas sa satisfaction de voir son équipe afficher de réels progrès.

De fait, après une entame délicate, marquée par des revers à Gravelines, Nancy, Le Havre et Roanne et l'absence prolongée du meneur Aymeric Jeanneau, la formation alsacienne est en train de trouver son rythme de croisière.

« Il y a une certaine logique dans ce parcours. En début de saison, nous étions attendu en notre qualité de champion de France en titre. L'indisponibilité d'Aymeric nous avait fragilisé de surcroît. Nous avons néanmoins limité les dégâts en nous imposant chez nous », souligne l'entraîneur strasbourgeois.

Jeanneau de retour, le puzzle collectif s'est mis progressivement en place. « Il y a eu cet accident contre Paris chez nous mais les signes du redressement étaient déjà en place. Et comment ! la SIG ne venait-elle pas de mettre Pau-Orthez plus bas que terre au Hall Rhénus et de l'emporter au Mans ?

Le rythme de l'Euroleague

« Si l'on fait un bilan à l'approche du premier tiers du championnat, nous sommes en déficit d'un match. Désormais, il n'est plus question de le laisser s'accroître. A bon entendeur salut : les Choletais sont prévenus que la SIG n'entend pas lâcher le moindre point dans sa salle.

Sur tout pas trois jours après y avoir obtenu le premier succès de son histoire en Euroleague. C'était jeudi contre Ljubljana (80-72).

« Elle nous fait un bien énorme. D'une part parce qu'elle nous per-



Tout à la joie d'avoir remporté jeudi leur premier match en Euroleague, Aymeric Jeanneau et ses partenaires comptent bien continuer sur leur lancée devant Cholet Basket

met de demeurer dans la course à la qualification, d'autre part en raison de notre bonne résistance lors des trois matchs précédents», affirme Eric Girard.

Après avoir poussé Trévise à la prolongation, échoué sur le fil à Athènes et tenu tête 38 minutes durant aux Allemands de Bamberg, la SIG tient enfin son succès référent dans la compétition européenne.

Bien placé pour mesurer les conséquences néfastes d'un parcours européen sans issue sur les performances en Pro A - il l'a vécu avec Cholet Basket il y a cinq saisons - Eric Girard apprécie cette situation. « Un club français disputant l'Euroleague ne peut pas aligner de longues séries victorieuses. Il y a toujours de la frustration chez les joueurs. Dès lors, il est nécessaire de les mettre en situation de rebondir en championnat.

Un ensemble homogène

« Sur ce plan, Cholet ne se débrouille pas mal. Malgré ses revers en Euro-Coupe, il assure en championnat après avoir souffert, comme nous, de l'absence de son meneur. C'est bien pourquoi il ne faudra surtout pas prendre CB de haut dimanche. La méfiance est de mise mais Eric Gi-

rard sait qu'il dispose des éléments en mesure de faire respecter la loi de la SIG au Hall Rhénus.

Starosta et Giffa ont confirmé devant les Slovènes leur montée en régime comme Alvin Young son statut de scoreur. Les anciens Choletais Wesson et Jeanneau ne seront pas les moins motivés d'un groupe qui dispose encore avec Ricardo et Jeff Greer et Stanley Jackson de dynamis-

teurs de premier ordre, Palmer et McCord étoffant singulièrement un secteur intérieur des plus densés.

A l'évidence, il faudra un CB au meilleur de sa forme pour déstabiliser cet ensemble.

G. TUAL

L'équipe de la SIG

Meneurs-arrières : 9. Jeanneau (1,85 m), 11. S. Jackson (1,91 m), 13. A. Young (US, 1,91 m).

Ailiers : 7. R. Greer (Rép. Dominicaine, 1,95 m), 8. J. Greer (Rép. Dominicaine, 1,95 m), 10. S. Giffa (1,98 m).

Intérieurs : 4. K'Zell Wesson (US, 2 m), 12. J. McCord (Anglais, 2,02 m), 14. C. Palmer (2,05 m), 15. A. Starosta (Tchèque, 2,15 m).

Entraîneur : Eric Girard.

CB avec Marquis

Bonne nouvelle pour les Choletais, Claude Marquis va mieux. Au retour de Saint-Petersbourg mercredi, l'intérieur international a repris l'entraînement collectif jeudi. « Il ne souffre pratiquement plus de l'épaule », indique Ruddy Nelhomme qui disposera ainsi de son effectif au complet en Alsace. Les Choletais seront à Strasbourg dès ce matin et s'entraîneront au Hall Rhénus cet après-midi pour préparer la rencontre de dimanche (16 heures).

Pro A

Dijon - Lyon-Villeurbanne	Sam, 20h00
Le Havre - Hyères-Toulon	Sam, 20h00
Chalon-sur-Saône - Roanne	Sam, 20h00
Clermont - Reims	Sam, 20h00
Nancy - Pau-Orthez	Dim, 15h00
Rouen - Bourg-en-Bresse	Sam, 20h00
Gravelines - Brest	Sam, 20h00
Strasbourg - Cholet	Dim, 16h00
Le Mans - Paris BR	Sam, 20h00

Classement	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Lyon-Villeurbanne	20	11	9	2	892	757
2. Pau-Orthez	20	11	9	2	836	708
3. Le Mans	18	10	8	2	791	711
4. Nancy	17	10	7	3	838	745
5. Strasbourg	17	11	6	5	834	802
6. Le Havre	16	10	6	4	786	744
7. Roanne	16	10	6	4	828	795
8. Bourg-en-Bresse	16	10	6	4	762	741
9. Cholet	15	10	5	5	760	749
10. Gravelines	15	9	6	3	861	882
11. Hyères-Toulon	15	10	7	3	780	813
12. Paris BR	14	9	5	4	642	643
13. Chalon-sur-Saône	13	10	3	7	723	767
14. Clermont	13	10	3	7	693	743
15. Dijon	13	10	3	7	751	824
16. Reims	13	11	2	9	804	905
17. Brest	12	10	2	8	790	817
18. Rouen	10	10	0	10	674	829

Le Courrier de l'Ouest – 26 novembre 2005

Encore du lourd pour Cholet



Les Choletais devraient être au complet, dimanche, face à Strasbourg.

Cholet-basket est convié à la table des gros en cette fin de semaine. Après Saint-Petersbourg en Eurocoupe, c'est en effet Strasbourg qui accueille demain des Choletais cette fois-ci probablement au complet.

Strasbourg - Cholet
dimanche après-midi à 16 h
au Rhénus Sport de Strasbourg

Cholet sera probablement au complet demain après-midi face au champion de France en titre. En effet, l'épaulé de Claude Marquis, absent lors de

cinq des six dernières rencontres des Choletais, va mieux. « J'espère qu'il jouera », indique son coach Ruddy Nelhomme, impatient de disposer d'un effectif au complet. « Le seul match où j'ai pu compter sur mes dix joueurs, c'était à Dijon, en sachant que Jimmal (Ball) revenait tout juste », rappelle le coach choletais.

" Strasbourg est toujours un beau bulldozer. Ils sont taillés pour l'Euroleague "

Peut-être que l'alchimie collective va encore demander un peu de temps avant que la mayonnaise ne prenne définitivement. Mais toujours est-il que Cholet aura be-

soin du maximum d'atouts en Alsace. « Strasbourg est toujours un beau bulldozer. Même s'ils ont raté deux ou trois matchs en début de saison, ils sont taillés pour l'Euroleague. Ils y ont d'ailleurs perdu trois rencontres de peu, et le dernier ils l'ont gagné (N.D.L.R. : jeudi face à Ljubljana). En championnat, ils sont candidats à leur propre succession. Beaucoup disent qu'ils ne vont pas très bien, mais non, c'est une grosse équipe », affirme Ruddy Nelhomme.

Gautier et consorts affrontent alors leurs amis Jeanneau et Girard, célèbres Choletais, au mauvais moment. Au moment où la SIG monte en régime, à l'image de son scoreur Young (32 points dimanche dernier contre Reims, puis 25 jeudi). Pour corriger les erreurs commises, surtout dans la gestion du ballon, mardi à Saint-Petersbourg, un adversaire aussi fort que Strasbourg leur sera alors

peut-être bénéfique. Sinon, comme en Russie, gare aux éclats !

Les équipes

Strasbourg IG : 4. Wesson (2 m, US), 7. R. Greer (1,95 m, Dom), 8. J. Greer (1,95 m, Dom), 9. Jeanneau (1,85 m), 10. Giffa (1,97 m), 11. Jackson (1,88 m, Am. Nat) 12. McCord (2 m, Ang), 13. Young (1,85 m, US), 14. Palmer (2,06 m, Am. Nat), 15. Starosta (2,15 m, Tch), Entraîneur : Eric Girard.

Cholet-Basket : 4. Mijoka (1,98 m), 5. Ball (1,78 m, US), 6. Esart (1,79 m), 7. Bardet (2 m), 8. Gautier (2,02 m), 9. Ferchaud (1,92 m), 10. Bilba (1,98 m), 11. Marquis (2,03 m), 12. Florimont (2,01 m) ou 13. Lombabe-Kahudi (1,97 m), 14. Bendris (2,04 m), 15. Wilson (2,03 m, US). Entraîneur : Ruddy Nelhomme.

Arbitres : MM. Viator, Danielou et Boné. Match Espoirs samedi à 18 h.

Correspondant NR, Joachim Duthé

La Nouvelle République – 26 novembre 2005

CB en sortie européenne à Strasbourg

Victorieux de ses trois dernières rencontres de championnat, Cholet Basket tentera de poursuivre cet après-midi (16 heures) sa belle série sur le parquet des champions de France strasbourgeois.

Outre le nombre identique de défaites concédées depuis le début de saison (5) et la participation à une épreuve européenne, les champions de France en titre

Cholet a remporté ses trois derniers matches de Pro A

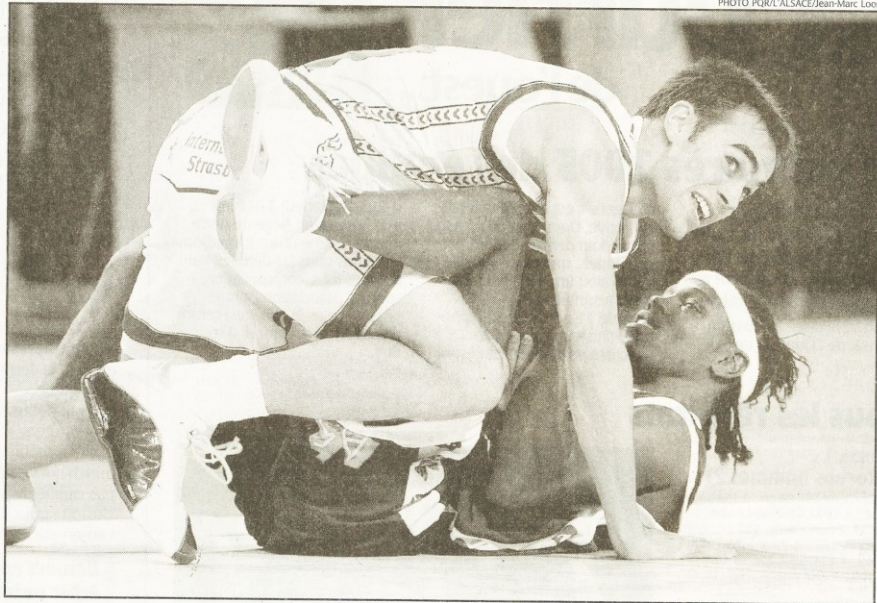
strasbourgeois et les finalistes de la Coupe de France choletais ont pour point commun d'avoir

débuté la saison sans leur meneur de jeu attitré.

Aymeric Jeanneau et Jimmel Ball, respectivement blessés au mollet gauche et aux ischio-jambiers, ont manqué cinq et six matches. Ces déficiences ne sont pas étrangères aux mauvais débuts des deux formations. « Quel que soit le niveau, je ne connais pas d'équipe qui peut se passer de son meneur de jeu titulaire », résume Eric Girard, l'entraîneur choletais de Strasbourg. Aymeric aurait dû nous servir à faire avancer le collectif lors de nos premiers matches. Son absence, ajoutée à des déplacements périlleux à Gravelines, Nancy ou au Havre, explique en partie nos défaites ». Même cause, mêmes effets à Cholet où l'on sait ce qu'il advient en l'absence de Ball.

CB et Strasbourg enchaînent les succès

Aujourd'hui, les deux hommes sont



Impossible en début de saison, le duel des meneurs de jeu entre Aymeric Jeanneau (dessus) et Jimmel Ball aura bien lieu cet après-midi en Alsace

de retour sur les parquets. Coïncidence ou pas, les deux équipes sont actuellement sur une pente ascendante.

« L'équipe a repris un rythme plutôt correct », reconnaît Girard, dont l'équipe reste sur quatre succès en cinq journées de Pro A. La semaine a bien commencé avec la victoire à Reims (71-67) et notre premier succès en Euroligue contre Ljubjana (80-72). Aujourd'hui, nous voulons bien la finir face à Cholet ».

Hormis deux récentes claquages en Ukraine et en Russie (deux défaites de 29 points), Cholet Basket s'est de son côté rassuré face à Nancy, Rouen, Ploiesti et Le Havre. Quatre succès qui, pour Eric Girard, ont un dénominateur commun. « Lamayn Wilson est en ce moment un joueur

d'exception. Il compile des statistiques dignes de la NBA. S'il met 30 points cet après-midi et que ses partenaires jouent à un bon niveau, Cholet sera tout simplement injouable. Le Havre et Nancy peuvent en témoigner », révèle l'entraîneur strasbourgeois.

Strasbourg, « une équipe d'Euroligue »
Ruddy Nelhomme, son homologue choletais, dresse lui aussi des louanges à son adversaire du jour. « Strasbourg est le champion, il ne faut pas l'oublier. Nous allons affronter une équipe d'Euroligue qui dispose d'un banc monstrueux. Chaque joueur a sa spécificité et se met au service du collectif une fois sur le terrain. Les douze Strasbourgeois pourraient faire le bonheur de bon nombre de 5 majeurs en Pro A ».

Les compliments d'usage expédiés, le technicien des Mauges pointe du doigt ce qui pourrait être une des clés de la partie du jour. « Face à Wesson, Starosta, McCord ou Palmer, nous aurons besoin d'intérieurs performants », explique Nelhomme qui ne cache pas l'importance de disposer d'un vrai point de fixation sous le cercle « afin d'exploiter nos qualités extérieures ». A cet égard, le retour aux affaires de Claude Marquis ne sera pas un luxe pour une formation choletaise qui est rentrée bredouille de ses trois déplacements européens cette saison. Un mauvais présage avant de défier des Strasbourgeois affublés d'une veste Euroligue ?

Tristan BLAISONNEAU

Cholet en quête d'exploit et de relance en Alsace

Strasbourg - Cholet, cet après-midi (16h). Sorti de la scène européenne, Cholet compte rebondir en championnat. Un succès en Alsace y contribuerait pleinement, mais la marche sera haute chez le champion de France.

La Fiba Eurocoupe est déjà un mauvais souvenir, même s'il reste à expédier la réception de Mariupol, mardi soir, mais les Choletais n'ont toujours pas le temps de souffler. À peine rentrés de Saint-Petersbourg, les voilà à nouveau sur les routes. Destination l'antre du champion de France en titre. L'équipe des Maugees aurait espéré adversaire plus accessible pour se relancer dans ce qui a toujours été son objectif premier, le championnat.

D'autant que le contexte n'est guère favorable aux hommes de Ruddy Nelhomme, qui doivent digérer et la défaite et le long périple jusqu'en Russie alors que leur adversaire se trouve dans une passe plus déagagée, après avoir remporté son premier succès en Euroleague, jeudi contre Ljubljana, et s'être copieusement rassuré loin de ses bases en championnat, à Reims. Autre sujet de motivation pour les Alsaciens : le Rhénus Sport resterait une citadelle inviolée si Paris n'était allé les y gifler dernièrement (60-83). « Je considère que c'est notre seul véritable faux-pas cette saison », tranche Eric Girard. Jeanneau et compagnie vont donc tenter de laver cet affront au plus vite.

Wilson attendu de pied ferme

« Il va falloir élever notre niveau de jeu car le début de saison mitigé des Alsaciens a fait oublier qu'ils ont construit un groupe pour l'Euroleague », prévient Ruddy Nelhomme, qui devrait pouvoir compter sur Marquis, cet après-midi, s'appuyant du coup, pour la seconde fois de la saison, sur un groupe au grand complet, après le match à Dijon où Ball



Ball - Jeanneau : le duel des deux meneurs constituera un match dans le match. L'issue de ce face à face influera grandement sur l'issue de la rencontre.

rentrait de convalescence. Le retour du pivot choletais devrait donc apporter une tout autre densité à la raquette des Maugees. Pour autant, ce n'est

pas le Guyanais qui monopolise l'attention d'Eric Girard. Le coach alsacien focalisait déjà, dès l'issue du match contre Ljubljana, sur un certain Wilson. Il apparaît

d'ailleurs que si McCord n'est pas entré en jeu face aux Slovénes, ce que beaucoup ont pris pour une punition, il s'agirait en fait de prévoyance : l'Anglais sera

ainsi en pleine possession de ses moyens pour arrêter le feu-foilet des Maugees. Car pour les Alsaciens, la solution au problème choletais semble passer par là : flanqué d'un chien de garde attentif, le meilleur marqueur du championnat devrait voir son apport offensif limité. Et, etats à l'appui, lorsque Wilson score moins de 24 points, Cholet s'incline systématiquement.

Le retour de Jeanneau, blessé au mollet en début de saison, doublé des montées en puissance de Starosta et Young plaident aussi en faveur des Alsaciens. Leur armada souffre toutefois de quelques points faibles. Ainsi, Wesson et Palmer, très utilisés depuis le début de la saison pour compenser les errements de Giffa et Starosta, commencent à tirer la langue. De même, Strasbourg pâtit d'un malaise chronique sur les zones adverses. « Mais on a préparé le sujet, car on se doute bien que Cholet va nous proposer ce genre de défi », lance Eric Girard, toujours prompt à faire trébucher son ancien club. Pas toujours avec succès.

Christophe MAZOYER.

STRASBOURG : 4. Wesson (2m, US), 7. Greer (1,95 m, Dom.), 8. J. Greer (1,95 m, Dom.), 9. Jeanneau (1,85 m), 10. Giffa (1,97 m), 11. Jackson (1,88 m, US nat.), 12. McCord (2m, Ang.), 13. Young (1,85 m, US), 14. Plamer (2,06 m, US nat.), 15. Starosta (2,15 m, Tch.).

CHOLET : 4. Mipoka (1,98 m), 5. Ball (1,78 m), 6. Essart (1,78 m), 7. Bardet (2m), 8. Gautier (2,02 m), 9. Ferchaud (1,96 m), 10. Bilba (1,98 m), 11. Marquis (2,04 m), 13. Lombahé-Kahudi (1,98 m), 14. Ben Driss (2,05 m), 15. Wilson (2,03 m). Arbitres : MM. Viatore, Danielou et Boué.

Ouest France – 27 novembre 2005

CB profite des faiblesses de la SIG

Deux semaines après avoir été humiliée par Paris, la SIG a connu hier après-midi une nouvelle désillusion au Rhénus Sport, où Cholet a réussi un gros coup.

Strasbourg IG : 72
Cholet-Basket : 78

D'entrée, la SIG multiplie les pertes de balle. Mais Cholet n'est guère plus heureux. Wesson s'impose à l'intérieur avant de commettre sa 2^e faute (8-2, 5). Malgré 7 balles perdues en 10 minutes, la SIG vire en tête. Fin du 1^{er} quart temps : 16-11.

Peu spectaculaire, la partie est comme engourdie. Le froid peut-être... Plus sûrement, la fatigue. La SIG prend néanmoins 9 longueurs d'avance à la 16^e (26-17) grâce à deux paniers primés consécutifs de Young et R. Greer. Inattentive, et visiblement à bout de souffle, elle essuie hélas un 9-2



Le Strasbourgeois Ricardo Greer (à gauche) tente de passer le Choletais Olivier Bardet.

(Photo L'Alsace/Jean Marc Loos).

pour finir. Mi-temps : 28-26.

La SIG résiste à grand-peine, puis laisse Cholet prendre les de-

vants à la 25^e (37-40). Repoussés loin des cercles, les shooteurs rivalisent d'adresse (4/7 à 3 points

pour la SIG dans ce quart temps ; 4/5 pour Cholet). Face à l'équipe la plus adroite à distance du championnat, les Strasbourgeois relèvent le gant. Fin du 3^e quart temps : 56-53.

Les deux formations vont longtemps rester au coude à coude, l'écart n'excédant jamais deux points jusqu'à 70-70 (37^e). Décisif lors des deux derniers matches, Young va alors perdre un ballon, puis rater deux tirs.

Plus inspiré, Ball en profite et porte le score à 70-74 (un joli panier, puis deux lancers) à 42 secondes de la fin. Ricardo Greer ramène ses couleurs (72-74 à 23^e du buzzer) mais Cholet réussit tous ses lancers francs (12 sur 12 dans le dernier quart temps).

Après-match

La colère à peine contenue, l'entraîneur strasbourgeois bouillait intérieurement lorsqu'il s'est présenté devant la presse. Furieux, vexé. « Je ne veux pas trop en dire à chaud. Chacun trouvera ses excuses, moi, je n'en chercherai pas. Nous nous sommes peut-être tous leurrés ». Sur le vrai niveau

de la SIG ? Eric Girard n'ira pas plus loin.

« Nous ne sommes pas bons en ce moment, voilà tout » ajoute Crawford Palmer, le capitaine strasbourgeois.

La fiche technique

Spectateurs : 4.200. Arbitres : MM. Viator, Danielou et Boué. Les quarts temps : 16-11, 12-15 ; mi-temps : 28-26 ; 28-27, 16-25. Strasbourg : 27 paniers sur 61 tirs dont 7/19 à trois points, 11 LF sur 12 ; 35 rebonds (Wesson 7) dont 12 offensifs ; 17 passes décisives (R. Greer, Jeanneau, Jackson et Young 3) ; 12 interceptions ; 19 balles perdues ; 24 fautes ; Jackson éliminé (40^e).

La marque : Jeanneau 0, Young 17, R. Greer 11, McCord 10, Wesson 18, puis Giffa 5, Palmer 0, Starosta 2, J. Greer 0, Jackson 9.

Cholet : 26 paniers sur 51 tirs dont 6/14 à trois pts ; 20 LF sur 22 ; 24 rebonds (Marquis et Wilson 5) dont 1 offensif ; 13 passes décisives (Bilba 3) ; 12 interceptions ; 17 balles perdues ; 17 fautes.

La marque : Ball 15, Ferchaud 12, Gautier 0, Wilson 5, Bendriss 2, puis Essart 14, Bardet 6, Bilba 5, Marquis 19.

La Nouvelle République – 28 novembre 2005

Après le repos, sonna enfin l'heure de l'exploit

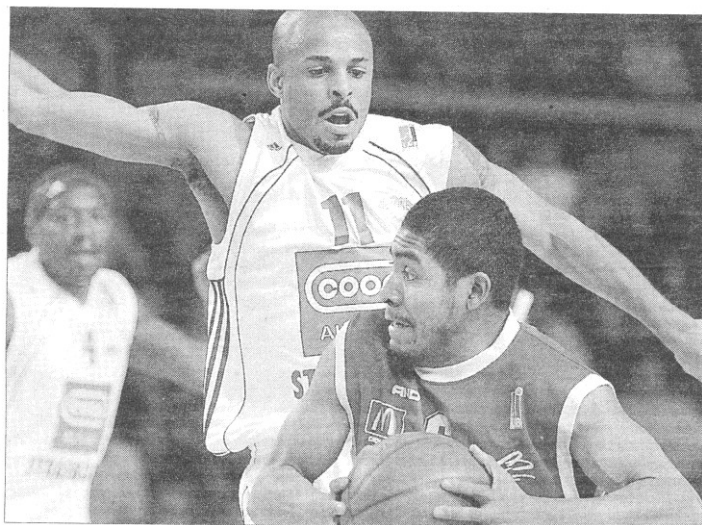
PRO A. Strasbourg – Cholet : 72-78. Après une première période soporifique, les deux formations sortirent de leur torpeur pour se livrer à un duel stressant qui tourna à l'avantage des Choletais dans l'ultime minute. Voilà CB relancé !

STRASBOURG (de notre envoyé spécial). Mieux qu'un somnifère ! C'est à une vraie première mi-temps « ténesta », hachée par un trio arbitral dépassé, qu'ont assisté hier les quelque 4 200 spectateurs du Rhénus sport. Pour autant, seul le résultat compte en sport, et en l'espèce, après un second acte de meilleur calibre, la bonne affaire est au final pour Cholet qui confirme ses excellentes dispositions du moment concernant le championnat. « Ça n'enlève rien au succès choletais, qui est mérité, mais on n'a pas le droit de perdre comme ça », soupira Eric Girard, dont la formation avait contrôlé les 9 dixièmes de la rencontre.

Après la nuit, le jour

De fait, Wilson flanqué dès les premières secondes d'un chaperon attentionné en la personne de McCord, comme prévu, l'équipe des Mauges dut rapidement trouver des solutions offensives sans son fer de lance. Un brin dérouté (8-2, 5'), Cholet éprouva d'autant plus de mal à compenser l'absence forcée de son leader que les artilleurs des Mauges n'avaient manifestement pas réglé leur mire (29% de réussite dans le premier quart), gênés par la défense haute de la SIG les empêchant de prendre leurs marques derrière l'arc et de décocher ainsi leurs flèches assassines.

L'équipe des Mauges compensa toutefois ses errements offensifs par une très forte présence défensive. Eric Girard eut beau pui-



Steve Essart, ici devant Jackson, aura été l'un des principaux artisans de la victoire choletaise en Alsace.

ser très tôt dans ses rotations, les Alsaciens ne parvinrent pas pour autant à percer le rideau de fer choletais et les deux formations se neutralisèrent (8-6, 6' puis 12-8, 9').

Sans aucune intensité de part et d'autre, la rencontre perdura sur ce faux-rythme. Il fallut ainsi attendre la 13' pour assister au premier primé de la rencontre, Young réveillant pour l'occasion un public passablement amorphe. On

l'eut été à moins... Le parterre alsacien ouvrit l'autre oeil sur la 3^e faute, très prématurée, de Wilson (19') qui priva la formation des Mauges d'un point de fixation costaud. Dans ce festival d'occasions manquées, de part et d'autre, Ball se distingua juste avant le repos sur un primé suivi d'une interception sur la remise en jeu. Le tout remit Cholet dans la course (28-26, 20').

Peu séduisantes en première mi-

temps, les deux formations se refirent une beauté pendant le repos. Certes, Cholet était toujours archi-dominé au rebond, laissant aux Alsaciens un nombre incalculable de secondes chances, mais la SIG connaissait elle aussi de sérieux manquements. Ses pertes de balle, sous la pression de CB, annihilèrent sa suprématie sous les panneaux. Du coup, les protagonistes continuaient à se livrer un chassé-croisé de tous les ins-

tants, notamment entre la 24 et la 25', où la rencontre se débrida définitivement devant l'adresse retrouvée d'un côté comme de l'autre (34-37, 24' puis 46-43, 28'). Wilson toujours sous surveillance, CB trouva en Marquis, laissé libre par un Wesson qui ne défend pas, un scoreur intéressant. Le pivot guyanais fit le boulot sous les panneaux tandis que Cholet eut aussi sur ses ailes des motifs de satisfaction auprès de Ferchaud et Gautier. La lumière vint pourtant du tandem Ball-Essart, qui géra au mieux le money-time (88-66, 35'). Les deux hommes, incisifs, surent provoquer les fautes en pénétration, pour se retrouver derrière la ligne des lancers. Et leurs bras ne tremblèrent pas, contrairement à ceux des Alsaciens où, à 70-74 à 41'' du buzzer, une incompréhension entre Wesson et Jeanneau sur une remise en jeu redonna la possession aux Choletais, au sein desquels Essart, puis Ball, semèrent encore la panique pour clore les débats depuis la ligne de réparation.

« Je suis très fier de mon groupe, on a vraiment joué en équipe, constata Ruddy Nelhomme. Et on a montré que Cholet-Basket ne se limite pas à Wilson, que lorsque tout le monde est à niveau, on peut battre n'importe qui. »

Débarassé de la coupe d'Europe, Cholet vient d'ailleurs de se repositionner comme gros outsider du championnat et de la course à la Semaine des As.

Christophe MAZOYER.

Basket PRO A

Maladroits en première mi-temps, opportunistes et appliqués en seconde, les Choletais ont enregistré hier leur quatrième succès consécutif sur le parquet des champions de France strasbourgeois (72-78)

Cholet s'offre le champion

La première et dernière fois cette saison que Cholet Basket avait joué au complet, à Dijon, les joueurs des Mauges étaient repartis déçus et battus de Bourgogne (73-74). Hier, la deuxième tentative a été la bonne. Ils arboraient de très larges sourires, après avoir coupé l'herbe sous le pied d'argile de Strasbourg, un champion de France pas encore suffisamment mature pour mener de front l'Euroleague et le championnat.

Une fois n'est pas coutume, les Choletais ont gagné sans que

CB signe une vraie victoire collective

Lamayne Wilson, leur arme fatale du moment, ne marque

plus de 24 points, ce qui n'était encore jamais arrivé cette saison. « Ces derniers temps, on nous a beaucoup réduits au seul Lamayne. Nous en avons parlé entre nous il y a deux jours. Ce soir, je suis très fier de mon équipe. Chacun a apporté sa pierre à l'édifice, c'est une vraie victoire collective. L'équipe de Cholet Basket a montré qu'elle peut se passer de Wilson, de Marquis ou d'un autre. En revanche, quand elle a tous ses joueurs sur le terrain, elle peut montrer des choses très intéressantes », saluait Ruddy Nelhomme, l'entraîneur choletais.

Le bon retour de Marquis

Son homologue Eric Girard n'avait donc pas vu juste. Cholet ne se résume pas à Wilson. « Le travail défensif prévu sur



Wesson et la SIG ont dû s'effacer devant Marquis et Cholet Basket

Wilson a été parfaitement exécuté. Que dire de plus pour le reste, si ce n'est que, même moi, quand je remontais la balle il y a quinze ans, je ne la perdais pas aussi facilement que mes joueurs l'ont fait ce soir », s'irritait le technicien alsacien.

De fait, le champion était loin, très loin, de son meilleur niveau affiché jeudi durant le premier quart temps du match d'Euroleague face à Ljubljana.

Pourtant, même prodigues en pertes de balles (11 au repos), les Alsaciens n'en sont pas moins restés longtemps maîtres d'un match sporifique dans sa première partie.

« Les deux équipes ont fait ce

qu'elles savent faire, de la défense », explique Nelhomme. Elles ont surtout affiché une insolente maladresse, ponctuée par un inquiétant 28 % de réussite (4/14 aux tirs à la 10^e) pour CB. Moins à son aise que mardi dernier à Saint-Petersbourg, Ben Driss céda rapidement sa place à Marquis, qui signa un retour compétitif aux affaires, offrant ainsi des solutions à une formation des Mauges orpheline d'un Wilson très vite pénalisé par les fautes (3 en 15 minutes de présence en première mi-temps).

Le réveil de Ball a sonné

Dans ce contexte, Strasbourg avançait sans briller dans son

match (16-11, 10^e ; 29-17, 16^e). Il fallut dix secondes de folie du lutin Ball (5 points consécutifs) pour réveiller CB juste avant le repos atteint sur un score de handball (28-26).

Dynamique comme jamais cette saison, Ball allait poursuivre sur sa lancée. Relayé par un Marquis sachant se rendre disponible, un Essart dans la lignée de sa prestation face au Havre, un Ferchaud adroit et un Bilba passeur, Ball plaçait CB sur la bonne voie (37-40, 25^e). Wesson et Young, auteurs de 15 des 28 points de la SIG dans le troisième quart, sauvèrent individuellement les apparences d'un collectif alsacien à la peine. Malgré tout, la SIG demeurait

dominatrice aux rebonds, notamment offensifs (12 prises à 1 l). Sans s'affoler, les Choletais restaient toutefois disponibles pour leurs partenaires (70-68, 36^e) et à l'affût de la moindre erreur strasbourgeoise.

Cette vigilance allait s'avérer payante dans une fin de partie haletante. A 70-74 et 41 secondes à jouer, Wesson remit trop précipitamment en jeu. Jeanneau laissa filer le ballon en touche. Un ballon que Bilba, Ball, Essart et Marquis se firent ensuite un plaisir d'envoyer flirter avec le filet au cours d'une longue séance de lancers francs réussis.

STRASBOURG : 72										(16-11, 12-15, 28-27, 16-25)										CHOLET BASKET : 78									
Score mi-temps : 28-26																													
Rd										Rd																			
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.											
WESSON	18	8/9	-	3	4	1	26'	27		BALL	15	6/11	2/2	-	2	1	32'45"	12											
R. GREER	11	3/8	4/4	3	3	3	33'30"	11		Essart	14	3/5	6/7	-	-	2	15'45"	13											
J. Greer	-	0/3	-	-	1		12'	-3		Bardet	6	3/7	-	-	2	-	25'30"	5											
JEANNEAU	-	0/2	-	-	1	3	20'	-2		GAUTIER	-	0/2	-	-	3	2	13'45"	6											
Giffa	5	2/5	-	3	1	2	18'45"	8		FERCHAUD	12	5/7	-	-	2	2	32'15"	14											
S. Jackson	9	3/7	1/2	-	3	3	21'15"	9		Bilba	5	1/4	2/2	1	2	3	17'45"	7											
McCord	10	5/9	-	-	1	1	21'15"	9		Marquis	19	6/7	7/7	-	5	-	30'15"	20											
YOUNG	17	5/17	6/6	1	3	3	33'15"	13		BENDRISS	2	1/2	-	-	-	1	7'45"	1											
Palmer	-	-	-	-	1	1	6'45"	2		WILSON	5	1/6	3/4	-	5	2	24'15"	6											
Starosta	2	1/1	-	-	3	-	7'15"	4		Équipe	-	-	-	-	2	-	-	2											
Équipe	-	-	-	-	2	2	-	4		TOTAUX	78	26/51	20/22	1	23	13	200'	86											
TOTAUX	72	27/61	11/12	12	23	17	200'	82																					

TIRS à 3 PTS : 7/19 (Wesson 2/2, R. Greer 1/4, J. Greer 0/1, Jeanneau 0/1, Giffa 1/3, Jackson 2/3, Young 1/5).
FAUTES : 24.
ÉLIMINÉ(S) : S. Jackson (40'). - CONTRE(S) : -.
BALLES PERDUES : 19 (Jeanneau 5).
INTERCEPTIONS : 12 (Young 4).

• Plus gros écarts : +9 SIG (26-17, 16^e).
+6 CB (72-78, 40^e).
• Évolution du score : 6-2 (4^e), 12-11 (8^e), 23-17 (15^e), 30-28 (21^e), 34-37 (24^e), 52-51 (29^e), 61-59 (32^e), 70-69 (37^e), 70-70 (39^e).
• Arbitres : MM. Viator, Danielou, Bove.
• Spectateurs : 4.200.

TIRS à 3 PTS : 6/14 (Ball 1/1, Essart 2/3, Bardet 0/3, Gautier 0/1, Ferchaud 2/2, Bilba 1/4).
FAUTES : 17. - ÉLIMINÉ(S) : -.
CONTRE(S) : 3 (Wilson 2).
BALLES PERDUES : 17 (Marquis 4).
INTERCEPTIONS : 12 (Gautier 5).